

237	UTBM service communication	Dépêche AEF n° 154417	Judi 1er septembre 2011
			PRES Bourgogne Franche Comté - Christian Coddet



Dépêche n°154417
Dijon, Jeudi 1 septembre 2011 17:11:47
Alexandra Caccivio
Ligne directe : 03 80 77 04 07

Domaine : **Enseignement supérieur**
Rubriquage : Actualité - Gouvernance - Université - Politique de site

L'UTBM rejoint le PRES Bourgogne Franche-Comté

L'UTBM (université de technologie de Belfort-Montbéliard) rejoint le PRES Bourgogne Franche-Comté au rang des « membres fondateurs ». Les membres du conseil d'administration du PRES Bourgogne Franche-Comté, réunis lundi 29 août 2011, se sont prononcés, « à l'unanimité » selon Sophie Béjean, présidente du PRES, en faveur de sa candidature. L'UTBM, dont la direction par intérim est assurée jusqu'au 31 août 2011 par Christian Coddet, a validé l'intégration au PRES comme membre fondateur lors du conseil d'administration le 22 juillet 2011. Christian Lermينياux, qui a démissionné le 12 mai dernier de ses fonctions d'administrateur provisoire, souhaitait au contraire que l'UTBM crée un grand établissement avec l'UTT (université de technologie de Troyes) et intègre le PRES Bourgogne Franche-Comté au titre de « membre associé » (AEF n°149895).

« Il semblait difficile d'organiser le fonctionnement de l'UTBM sans déterminer quelles seront les alliances de l'établissement alors que nous déposons notre plan quinquennal le 15 octobre prochain », commente Christian Coddet, qui souligne que cette décision ne modifie en rien l'investissement de l'UTBM au sein du réseau des UT. « Le PRES n'a pas toujours été bien compris, souligne-t-il. Il n'implique pas de notion d'exclusivité, contrairement à ce que certains pensaient au départ, qui militaient pour développer un projet avec les trois puis les deux UT. »

Dans l'avis qu'il a adopté le 27 juin 2011, le Conseil économique, social et environnemental de Franche-Comté avait plaidé en faveur de l'entrée de l'UTBM au sein du PRES Bourgogne Franche-Comté (AEF n°153234). Il constatait que la perspective de voir l'UTMB rejoindre un groupe « université de technologie de France » semblait « affaiblie », après la démission de Christian Lermينياux de sa fonction d'administrateur provisoire (AEF n°149895).

UN « TRAIT D'UNION » ENTRE LES RÉGIONS DU GRAND-EST ?

Également évoquée comme une option possible, l'entrée de l'UTBM au sein du PRES de l'Université de Lorraine plutôt qu'au sein du PRES Bourgogne Franche-Comté paraît à Christian Coddet assez « peu naturelle », même si elle aurait pu, stratégiquement, « être intéressante ». « Certains font des mariages d'argent, dit-il. Cela existe mais l'UTBM ne veut pas être dans cet esprit-là. Nos racines sont en Franche-Comté. Nous ne pouvons pas nous expatrier sans états d'âme. Nous préférons reconnaître les liens existants, naturels, en Franche-Comté et, dans une moindre mesure, en Bourgogne. Cela ne veut pas dire que nous ne ferons plus rien avec la Lorraine et avec l'Alsace. Nous sommes d'ailleurs impliqués dans l'IRT Matériaux mis en place à Nancy (AEF n°149625). Peut-être pourrions-nous, dans ce contexte, être une sorte de trait d'union et développer des projets plus larges, à l'échelle du Grand-Est ? »

« L'UTBM rejoint pleinement le PRES et renforce ainsi la cohérence territoriale de notre projet »,

commente de son côté Sophie Béjean, qui se réjouit de compter désormais au sein du PRES l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur en Bourgogne et en Franche-Comté. « Cela conforte le projet d'un PRES qui veut devenir un levier fort du développement territorial. » L'UTBM rejoint les huit membres primo-fondateurs : l'université de Bourgogne, l'université de Franche-Comté, les CHU de Dijon et de Besançon, l'École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques, AgroSup, l'Établissement français du sang de Besançon et le CGFL (centre régional de lutte contre le cancer Georges-François Leclerc) à Dijon. « L'UTBM a déjà développé des relations scientifiques fortes avec l'UFC », précise Sophie Béjean, qui souligne que l'UTBM est également impliquée dans le projet de Satt Grand-Est qui associe également, outre l'uB et l'UFC, l'Université de Lorraine et l'UTT.

DE NOUVEAUX ARGUMENTS POUR LE PRES

L'UTBM compte près de 2 000 étudiants, elle en accueille 800 nouveaux à la rentrée en septembre 2011 et, « en générant un flux de 500 ingénieurs par an, elle fait partie des sites qui comptent sur la scène nationale », souligne Christian Coddet. Il fait aussi remarquer que « l'UTBM travaille en lien avec un berceau industriel important et qu'elle a développé des liens privilégiés avec les grandes entreprises locales (notamment automobiles). Pour le PRES, cela veut dire que nous aurons la capacité à entraîner des entreprises qui comptent, pour qu'elles participent à la vie du PRES. Ce n'est pas neutre. »

Dans le courant de l'été, avant que l'entrée de l'UTBM au sein du PRES ne soit actée, « nous avons travaillé aux grands dossiers du PRES : l'idex, les labex et les équipex ». « Les grands dossiers envisagés avec les autres acteurs que ceux du PRES seront probablement abandonnés, détaille Christian Coddet. Nous souhaitons plutôt nous concentrer sur les dossiers du PRES pour conforter ses projets. » L'UTBM rejoint, à titre d'exemple, un tiers des projets équipex.